



*Paroisse
Sainte Croix
en
Narbonnais*



Le Pont

*Bulletin
Paroissial*

N° 110

Septembre 2022



*Cathédrale
Saint-Michel
de Carcassonne*



*Cathédrale
Saint-Louis
de Versailles*



S. Exc. Mgr Bruno VALENTIN

Evêque titulaire de Vaison

Coadjuteur de Monseigneur l'Evêque de Carcassonne et Narbonne

EDITO

Noces et fiançailles...

C'est au cours du pèlerinage diocésain à Lourdes, le 15 juillet dernier, en la basilique du Rosaire où, jadis, avait eu lieu le sacre de Mgr Pays, que Monseigneur l'Evêque a annoncé la nomination tant attendue de son coadjuteur.

L'élu, c'est donc Monseigneur Bruno VALENTIN, un jeune prélat de 50 ans, jusqu'à ce jour Evêque auxiliaire de Versailles depuis 2018.

Comme Mgr Puech en son temps, il a connu le statut de plus jeune évêque de France. Selon un vieil usage, il a reçu le titre d'*Evêque de Vaison*.

En époux de l'Eglise ; comme l'est toujours un évêque à la manière du Christ ; il s'apprête à épouser l'Eglise de l'Aude ! Une épouse qui sût bien souvent, durant le siècle écoulé, conserver jalousement son époux....

Surprenantes noces qui pourraient presque évoquer celles d'autrefois où une princesse un peu inconnue était souvent donnée à un souverain par le jeu des alliances politiques. Mais si la route semble longue et les contrastes un peu vertigineux, Monseigneur Valentin saura, à n'en pas douter, démontrer sa capacité d'adaptation en s'en remettant au Bon Maître: Celui qui l'appelle et le précède, comme il le déclare lui-même.

« *Il n'y a plus de Pyrénées* » affirmait Louis XIV conduisant son petit fils au mariage vers la cour d'Espagne...

« *Il n'y a plus de Massif Central* » saurons-nous constater en l'accueillant avec Mgr Planet, comme notre futur évêque.

Car l'heure est en effet aux « fiançailles » !

La journée du 9 octobre prochain rendra plus explicite cette signification.

Or « *Ce qui fait la joie des fiançailles* » dit saint Augustin « *c'est la bénédiction de l'Eglise, l'échange des présents et la valeur des témoins* ».

La bénédiction de l'Eglise, c'est le don qui nous est fait d'un tel prélat et la joie du peuple chrétien audois qui le reçoit avec satisfaction, c'est le dialogue qu'il va poursuivre et développer avec les « périphéries » !

C'est pourquoi nous serons très nombreux à l'Aréna de Narbonne pour la grande célébration d'accueil qui clôturera une journée exceptionnelle.

L'échange des présents, c'est bien tout ce qu'apporte de nouveau au diocèse la profondeur spirituelle, la science et la simple bonté de son futur pasteur mais aussi la promesse d'affection, de dévouement, d'obéissance et de fraternelle collaboration de ses futurs diocésains dont l'élu aura besoin.

Nous mesurons l'honneur que constitue pour notre pays d'Aude une telle nomination: Nous tâcherons de nous en montrer dignes !

Les témoins... C'est avant tout le Seigneur qui envoie son Esprit de conseil et de force, mais ce sont aussi les saints protecteurs de notre cher diocèse à la suite de Notre Dame du Rosaire et de saint Joseph, c'est la longue théorie des pasteurs qui se sont succédés et que le bon Mgr Despierre incarnera un peu en célébrant au milieu de nous, le même jour, ses quarante ans d'épiscopat !

A notre évêque et à son coadjuteur: paix, vie et salut éternel !

Chanoine Olivier ESCAFFIT



Notre EVÊQUE nous PARLE



Déclaration de

S. Exc. Mgr Alain PLANET

Evêque de Carcassonne et Narbonne

Chers amis,

Le pape François, à qui j'avais demandé un coadjuteur, a nommé Mgr Bruno VALENTIN, jusqu'à présent évêque auxiliaire de Versailles avec le titre de Vaison-la-Romaine.

Il m'assistera dans la charge pastorale du diocèse tout en le découvrant de sorte que, à l'automne prochain, lorsque le Saint-Père aura accepté ma démission pour raison d'âge, il deviendra aussitôt l'évêque du diocèse. C'est avec reconnaissance que nous recevons cette nomination qui honore notre diocèse, c'est avec joie que j'accueille ce jeune frère que Dieu m'envoie pour m'assister dans ma vieillesse.

Monseigneur Bruno VALENTIN a bien été préparé à ce ministère : né en 1972, il est licencié en économie, diplômé en théologie de l'Université grégorienne à Rome, il est vicaire de la paroisse de de Trappes où il a pu mesurer le problème des quartiers difficiles et des diverses pauvretés. Evêque en 2019, il a eu à administrer le diocèse de Versailles pendant sa vacance. Jeune évêque il est une figure respectée au sein de la Conférence épiscopale. Son livre *Rebâtir ou laisser tomber. L'Eglise au coeur* est un beau regard pastoral tout inspiré de la pensée du pape François. Le Seigneur nous envoie donc le pasteur que nous attendions.

Nous l'accueillerons lors de notre rassemblement diocésain le 9 octobre prochain à la salle Aréna à Narbonne.

Déclaration de S. Exc. Mgr Bruno VALENTIN *aux catholiques du Pays d'Aude*

Bonjour à tous !

Je suis heureux et ému de vous adresser ces premiers mots.

Nous ne nous connaissons pas encore mais vous entendez déjà que le pape François a choisi d'envoyer à votre service un évêque qui parle pointu... Et, de fait, mes racines sont en Lorraine, ma vie est dans les Yvelines et je suis désormais envoyé dans l'Aude.



Au Vatican, avec le Saint Père, lors de la dernière Visite Ad Limina...

C'est pour moi un pas dans l'inconnu, puisque de l'Aude, je ne connais rien ni personne. C'est un pas que je fais dans la confiance parce que je me sais attendu et, surtout, je me sais précédé. Précédé par le Christ, Lui-même, par tout ce qu'Il a fait parmi vous, par tous ceux qu'Il a envoyé avant moi, au cours de votre longue et prestigieuse histoire chrétienne. C'est très impressionnant pour moi de m'inscrire à mon tour dans une histoire de foi de seize ou dix-sept siècles. Je remercie beaucoup Monseigneur Planet de la chaleur de nos premiers contacts et de son accueil.

A ses côtés et pour me préparer à lui succéder, mon premier et principal objectif sera de vous rencontrer, de vous écouter, de faire connaissance avec toutes les forces vives de l'Aude. Celles dans l'Eglise, bien sûr: les prêtres, les diacres, les religieux, les religieuses, les laïcs engagés... mais, au-delà de l'Eglise aussi: les femmes et les hommes qui font la vitalité de ce territoire et que je veux rencontrer tout autant parce que j'ai la conviction que nous avons beaucoup en commun et que nous avons de belles choses à vivre ensemble. J'arriverai parmi vous dans le courant du mois de septembre et nous nous verrons, au plus tard, le 9 octobre, à Narbonne lors du rassemblement diocésain qui se prépare depuis plusieurs mois déjà.

Alors: à bientôt ! Et bel été à chacun !



Monseigneur VALENTIN

- Né le 22 janvier 1972
- Ordonné prêtre le 29 juin 2000
- Nommé évêque le 14 décembre 2018

Consacré évêque le 20 janvier 2019

Formation

- Université Paris IX - Dauphine
- Maîtrise des sciences de gestion
- Université pontificale grégorienne, Rome. Licence en théologie, spécialisation en ecclésiologie, Séminaire pontifical français, Rome.

Ministères

- Prêtre étudiant à Rome (2000 - 2001)
- Vicaire à la paroisse Saint-Georges de Trappes (2001 - 2004)
- Délégué diocésain pour la pastorale des jeunes 18-30 ans (2001 - 2005)
- Curé de la paroisse de Chatou (2004 - 2012)
- Responsable du service diocésain de formation (2007 - 2012)
- Doyen du Vésinet (2007 - 2010)
- Curé des paroisses du groupement de Montigny - Voisins-le-Bretonneux (2012 - 2018)
- Membre du conseil épiscopal (2012 - 2018)
- Vicaire épiscopal en charge du doyenné de Rambouillet (2012 - 2018)
- Vicaire épiscopal en charge du doyenné de Maule-Montfort-Houdan (2013 - 2018)
- Délégué diocésain de l'Œuvre des campagnes (2014 - 2022)
- Vicaire épiscopal pour le doyenné de Saint-Quentin (2015 - 2018)
- Vicaire général du diocèse de Versailles (2019 - 2022)
- Évêque auxiliaire de Versailles (2019 - 2022)
- Membre du Comité études et projets (2019 - 2022)
- Administrateur diocésain de Versailles (2020 - 2021)

Rebâtir ou laisser tomber ? **L'Église au cœur**

M^{gr} Bruno Valentin

L'ouvrage de Mgr Bruno Valentin

*(Éditions de l'Emmanuel, 160 p., 16 €, en vente à la
Boutique Saint-Just)*

Nous reproduisons ici un extrait de cet ouvrage...



SUR LE PONT D'AVIGNON...

En me nommant évêque auxiliaire de Versailles, le pape François m'a également nommé évêque titulaire de Vaison-la-Romaine. C'est une très ancienne tradition que d'affecter ainsi symboliquement le siège d'un évêché disparu à chaque évêque dont la mission est d'en assister un autre. Jusqu'à sa suppression en 1790, l'antique diocèse de Vaison couvrait un territoire important, en grande partie rattaché aujourd'hui au diocèse d'Avignon, notamment célèbre pour le pont du même nom. Connaissez-vous le pont d'Avignon, au-delà de sa célèbre comptine ? J'avoue avoir été assez déçu la première fois que je l'ai découvert : déçu de constater qu'il ne mène nulle part ! Sur les vingt-deux arches d'origine, quatre seulement sont encore debout, ce qui bien sûr est insuffisant pour relier les deux rives du Rhône. C'est embêtant, un pont qui ne relie plus les berges entre lesquelles il est construit : il ne sert plus à grand-chose. En fait, c'est juste une ruine. Une ruine célèbre peut-être, une ruine photogénique pourquoi pas, mais une ruine quand même. La question qui se pose aujourd'hui, c'est de savoir si notre Église tout entière n'est pas en train de devenir une sorte de pont d'Avignon ? Faire le pont, c'est la raison d'être de l'Église et la définition même de sa fonction sacerdotale ou, du coup « pontificale ». L'Église existe, nous l'avons dit, pour jeter un pont entre Dieu et l'humanité, pour être le trait d'union et le vecteur de communion de l'un à l'autre.

Or, la fiabilité d'un pont, et sa capacité à remplir son office, tiennent d'abord à la solidité de son ancrage de part et d'autre. Que reste-il aujourd'hui de l'ancrage de l'Église sur chacune des berges qu'elle est supposée relier : celle de l'homme et celle de Dieu ? Du côté de Dieu, personne ne peut nier que l'Église est maculée de péchés, tels que l'on peut se demander ce qui demeure de sa « sainteté », c'est-à-dire précisément de son enracinement en Dieu. Du côté des hommes, nous avons déjà constaté combien la gravité de ces turpitudes ruine la crédibilité de l'Église et de son message, au risque du rejet. Même si, en toute logique, ce n'est pas parce que le musicien joue mal que la partition est mauvaise, il n'empêche qu'on n'a plus envie d'écouter sa mélodie. Et là où il n'y plus d'oreille pour écouter, il n'y a en fait plus de musique non plus, quelle que soit la beauté des accords couchés sur le papier par le compositeur. Que reste-t-il donc de la capacité de l'Église à « faire le pont », à exercer sa fonction sacerdotale ? Pour répondre à cette question, continuons à ausculter l'ouvrage de près : considérons son architecture d'ensemble, observons les pierres qui le composent, et nous comprendrons mieux la manière dont elles sont agencées et finalement la nature des désordres qui l'ébranlent.

FAIRE LE PONT

Pour saisir l'architecture générale de notre pont, c'est le Christ qu'il faut regarder. C'est lui, Jésus, la figure parfaite et définitive du sacerdoce, bien qu'il ne fasse pas lui-même partie des lévites, cette tribu d'Israël au sein de laquelle étaient pris tous les prêtres du Temple de Jérusalem. Par sa filiation adoptive avec Joseph, Jésus est inscrit dans la descendance de David, de la tribu de Juda, un autre des douze enfants du patriarche Jacob. Au sens strict de son temps, donc, Jésus n'est pas prêtre. Pourtant, lui seul peut être considéré comme tel au sens propre. Tout l'objet de la Lettre aux Hébreux est de nous expliquer pourquoi.

Jésus, parce qu'il demeure pour l'éternité, possède un sacerdoce qui ne passe pas. C'est pourquoi il est capable de sauver d'une manière définitive ceux qui par lui s'avancent vers Dieu, car il est toujours vivant pour intercéder en leur faveur. C'est bien le grand prêtre qu'il nous fallait : saint innocent, immaculé : séparé maintenant des pécheurs il est désormais plus haut que les cieux (He 7, 24-26).

Beaucoup de médiateurs entre Dieu et l'humanité sont intervenus avant Jésus. Prophètes ou rois, nombreux ont été, dans l'Ancien Testament, les ponts établis entre Dieu et son peuple. Plus ou moins branlants, plus ou moins larges, il y a de tout, depuis les plus majestueux viaducs comme Moïse ou David jusqu'aux plus improbables passerelles que furent certains rois d'Israël et de Juda, infidèles jusqu'à précipiter la chute de ces deux royaumes. Fiables ou non, tous ces ponts ont pourtant en commun d'avoir été provisoires, de n'être encore que les anticipations de la réalité définitive. Seul Jésus aura la capacité de faire le pont, pour de bon. « En effet, il n'y a qu'un seul Dieu ; il n'y a aussi qu'un seul médiateur entre Dieu et les hom-

mes : un homme, le Christ Jésus » écrit Paul à son disciple Timothée (1 Tm 2, 5). Parce qu'il est vraiment homme et vraiment Dieu, Jésus a en quelque sorte un pied solidement posé sur chaque rive. Il peut être ce médiateur unique et définitif par ce qu'il est, en même temps que par ce qu'il fait, par toute sa vie, sa mort et sa Résurrection. Jésus est ainsi le pont jeté entre Dieu et l'humanité sur toute la largeur de l'histoire.

Nous sommes, nous, les pierres vivantes du pont. Nous tous ensemble, dès lors que nous sommes baptisés, nous formons le corps du Christ, en quelque sorte le tablier du pont. Le Peuple de Dieu tout entier participe à la mission sacerdotale du Christ, comme à sa mission prophétique qui consiste à témoigner de la Vérité, et à sa mission royale qui est de servir au milieu du monde. Le concile Vatican II a voulu souligner fortement que la mission de l'Eglise dans son ensemble est d'être un peuple sacerdotal, un peuple de prêtres -(Cf. Lumen Gentium, n° 10.)- . Il cite notamment saint Pierre : « Vous êtes une race élue, un sacerdoce royal, une nation sainte, un peuple acquis pour proclamer les louanges de Celui qui vous a appelés des ténèbres à son admirable lumière, vous qui jadis n'étiez pas un peuple et qui êtes maintenant le Peuple de Dieu » (1 P 2,9-10). Pierre présente ici ce que nous sommes, nous chrétiens, comme découlant du choix de Dieu : c'est Dieu qui a choisi de ne pas sauver les hommes solitairement, mais de les rassembler et de les constituer en un peuple qui fasse le pont, qui soit à la fois le signe et l'instrument de son projet d'amour pour tous les hommes. L'activité sacerdotale consiste en ce que désigne le mot grec *tourgia*, qui a donné « liturgie » en français. Saint Paul la définit comme une fonction d'adoration et d'offrande de soi et du monde à Dieu :

« Je vous exhorte donc, frères, par la tendresse de Dieu, à lui présenter votre

La première rencontre du clergé audois avec Mgr VALENTIN

Elle a eu lieu le mardi 2 août à la maison diocésaine Notre dame de l'Abbaye à Carcassonne. Avant un repas fraternel, le coadjuteur avait dialogué avec les prêtres, diacres et membres du conseil épiscopal pour un temps de présentation réciproque et de réponse aux questions libres. On le voit ci-dessous conversant avec notre évêque émérite, Mgr Jacques DESPIERRE, évêque de Carcassonne de 1982 à 2004 et qui a intégré depuis quelques mois la maison de retraite diocésaine « Béthanie »



corps - votre personne tout entière, en sacrifice vivant, saint, capable de plaire à Dieu : c'est là, pour vous, la juste manière de lui rendre un culte » (Rm 12, 1).

Ces mots de Paul ont pour moi le visage du père Henri, un prêtre aîné rencontré dans l'hôpital de long séjour dont j'ai assuré l'aumônerie le temps d'un été. Immobilisé dans son lit, il ne pouvait pas venir concélébrer la messe avec moi. Je passais donc un moment à l'issue de la célébration, chaque semaine, pour lui porter la communion. Un jour, notre échange fraternel se porta sur la place de l'Eucharistie dans nos vies de prêtres. Je partageai à Henri ce que la célébration au milieu des malades changeait de mon regard sur l'Eucharistie. Henri, lui, me confia comment l'Eucharistie changeait son regard sur sa maladie : « Tous les jours, ici, je vis une sorte de liturgie, dont tous les servants d'ailleurs sont habillés en blanc : la personne de ménage comme l'aide-soignante ou les infirmières. De l'interne au chef de service, la hiérarchie des célébrants est même très cléricale : ça va du diacre à l'archevêque ! » commença-t-il dans un sourire. Puis il continua, à mi-voix comme s'il se parlait à lui-même : « Mais surtout, tous ici officient pour servir la vie. L'autel autour duquel sont rassemblés tous ces clercs, c'est mon lit. L'offrande, c'est moi, c'est mon corps là. Entre leurs mains, je n'ai pas d'autre choix que de me laisser faire. Alors j'essaie d'entrer dans le mouvement d'amour du Christ qui s'offre et s'abandonne. Chaque matin je redis depuis mon lit les paroles que je redisais avant à l'autel : "Dieu tout-puissant, nous te supplions de consacrer toi-même les offrandes que nous apportons. Sanctifie-les par ton Esprit pour qu'elles deviennent le corps et le sang de ton Fils." Chaque matin, a conclu Henri en tournant vers moi son regard, je demande de devenir hostie. » Devenir hostie. Insistons encore une fois, il s'agit bien de notre vocation à

tous, que chacun exerce selon sa fonction propre, prêtre au sens courant du terme ou laïc. Ce rôle sacerdotal commun culmine bien sûr dans la célébration de l'Eucharistie : là s'accomplit l'offrande de nous-mêmes et du monde à Dieu, en même temps que s'alimente notre communion avec Dieu pour le monde. Le saviez-vous ? Personne ne vient jamais seul à la messe et surtout lorsqu'on vit l'épreuve de ne pas y être accompagné par ses copains, son conjoint ou ses enfants car ils ont, comme on dit, abandonné la pratique : on y vient avec eux, parce qu'on y vient pour eux. Chacun de nous est inséré dans un réseau de relations et de solidarités au sein duquel se déploie sa vie, comme une partie de l'immense tapisserie qui se tisse sur la trame des relations humaines. Chacun de nous est le nœud d'un certain nombre de fils, professionnels, affectifs, associatifs... Lorsque je viens à la messe, je ne coupe pas les fils. J'amène avec moi tous ceux et toutes celles dont la vie m'a rendu solidaire : ce collègue de travail avec qui je passe mes journées, cette voisine de palier que je salue à peine, les amis de mon club de basket... Tous, je les porte devant Dieu. En m'élevant moi-même dans la prière, c'est toute la trame de mes relations qui est offerte à Dieu. De proche en proche, grâce et mes voisins de bancs qui s'offrent comme moi, l'humanité tout entière est présentée à Dieu. C'est ainsi que chaque baptisé exerce son rôle sacerdotal à la messe. Le prêtre, lui, est là pour recueillir ces offrandes personnelles et les nouer à celle de Jésus s'offrant lui-même à son Père, pour qu'elles aboutissent effectivement dans le cœur de Dieu. Ce mouvement d'offrande fait écho à celui du Christ qui se donne à nous.

Les auteurs antiques aimaient contempler le mystère de la conception de Jésus comme celui d'un engendrement par l'oreille. Au IV^e siècle, saint Ephrem écrit par exemple dans l'une de ses hymnes :

*Monseigneur Jacques DESPIERRE
Evêque émérite de Carcassonne
célébrera le 9 octobre ses
40 ans d'épiscopat.*



Homélie de Mgr l'Evêque pour la solennité de saint Just et saint Pasteur



Combien les harmoniques de cette fête sont loin des conceptions courantes de notre monde ! On parle de gens qui donnent leur vie, on parle de devenir semblable à des enfants, c'est-à-dire de vivre dans la seule confiance dans une parole qui nous est adressée. On parle de gens qui, confrontés aux pires persécutions – c'était l'objet de la lettre aux Romains –, gardent confiance en Dieu et sont certains d'être sauvés parce que le Christ est ressuscité.

Chacune de ces paroles que nous avons entendues doit traverser nos vies.

Qu'est-ce que notre vie ? Et qu'est-ce que nous cherchons ? Vous, je ne sais pas, moi, j'aime bien être tranquille, réussir, voir mes projets s'accomplir, suivre mes perspectives personnelles, et j'entends l'Evangile me dire autre chose. Et j'entends Saint Paul me dire autre chose, dans un texte qui m'est particulièrement cher puisque je lui ai emprunté ma devise. Et le récit extraordinaire et un peu inquiétant du Livre des Martyrs d'Israël que l'on a lu reste quelque chose d'étonnant : une mère qui encourage ses enfants à aller jusqu'à la mort au nom de la résurrection acquise.

Et voilà que nous comprenons soudain comment ces deux gamins de la péninsule ibérique ont pu aller jusqu'au bout de leur vie. Comment, confrontés à la violence, à une violence d'Etat, à une violence aveugle, ils ne cèdent pas et vont jusqu'à la mort parce qu'ils savent que leur vie est entre les mains de Dieu et qu'elle est sauvée ? En parlant du Salut, est-ce que nous sommes convaincus que c'est de cela qu'il s'agit ? Croyons-nous que, parce que Dieu nous aime, quoi qu'il nous arrive, notre vie est entre ses mains, et qu'elle ne sera pas détruite ? Croyons-nous que, quelles que soient les contradictions, Dieu a déjà sauvé notre vie le jour où son fils est ressuscité d'entre les morts, lui qui était venu prendre notre chair et, donc, notre mort pour la traverser et en faire le véhicule même de notre salut ?

Fêter saint Just et saint Pasteur, c'est donc revenir au cœur même de la foi chrétienne et à la contemplation du mystère pascal. Et c'est, non pas donner un sens à ce qui n'en a pas, la souffrance, mais comprendre que ce mystère pascal fait sens, qu'il y a quelque chose qui, au-delà de toute souffrance, au-delà de toute mort, au-delà de toute contradiction, est déjà acquis en Dieu, est déjà réalisé en Jésus.

Aujourd'hui, je l'évoquais au début, nos frères chrétiens, des différentes confessions chrétiennes de par le monde, sont confrontés à beaucoup de violence. On pourrait faire le tour du monde ; que nous ne ferons pas ; mais en regardant les exactions contre les chrétiens : exactions d'Etats, exactions qui naissent parfois de la bêtise simplement des voisins, persécutions tatillonnes, qui frappent les gens – nous venons de recevoir un supérieur de la communauté des missionnaires, des membres des missions africaines de Lyon, qui devraient venir à Castelnaudary : Il a attendu deux ans que le gouvernement indien veuille bien lui donner l'autorisation de sortir du territoire. Il n'a pas été emprisonné, il n'a pas été frappé, mais on lui a fait sentir, chaque jour, qu'il n'était pas un

citoyen comme les autres, parce qu'il était chrétien. Et l'on pourrait multiplier ce type d'exemple et pourtant les chrétiens continuent, et même c'est aujourd'hui le seul groupe religieux qui se développe dans le monde, le seul qui croisse vraiment. Nous, dans la vieille Europe, qui sommes un peu cette maison de vieillards égoïstes, nous avons perdu le sens de ces choses-là et la moindre contradiction nous paraît une intolérable persécution, eux, dans



ces jeunes Eglises, parce qu'ils témoignent de leur foi, deviennent soudain des gens qui appellent les chrétiens. A peu près au moment où Just et Pasteur étaient tués, un auteur chrétien écrivait que le sang des martyrs est la semence des chrétiens. Souvent, pour nous mettre en avant, pour nous plaindre des malheurs des temps, nous laissons croire que les chrétiens seraient persécutés en Europe. C'est rigoureusement faux. Ils sont peut-être laissés de côté, ils sont peut-être traités avec indifférence, mais ils ne connaissent pas les violences que nos frères connaissent.

Alors aujourd'hui, en nous réjouissant de l'entrée dans la gloire de Just et Pasteur, en nous réjouissant de ces enfants que Dieu nous donne comme modèles et comme protecteurs, n'oublions pas les Just et les Pasteur du monde qui sont confrontés à la méchanceté, et qui, face à cette méchanceté, tiennent bon et témoignent du Christ.

Un fondateur, réformateur profond du XII^{ème} siècle, Saint Bernard, voulant définir ce qu'il mettait en place, c'est-à-dire l'Ordre cistercien, avait eu une phrase étonnante : « ordo noster abjectio » - (notre ordre c'est l'abjection) - , c'est le rejet dans le monde. En même temps, il disait que entrer dans cet ordre-là, c'est-à-dire dans cette façon de vivre, c'était, petit à petit dans le grand mur de l'Eglise plein des trous des anges qui étaient tombés, c'était devenir les pierres qui referment ces trous.

Alors, soyons ces pierres vivantes, qui, sans jamais oublier celles qui sont taillées par la persécution aujourd'hui, les portent dans la prière et témoignent ici du Christ ressuscité.

+Alain, Evêque de Carcassonne et Narbonne.





Mgr Pierre-Marie PUECH
Evêque de 1952 à 1982



Comme Mgr VALENTIN, notre ancien évêque Mgr PUECH était le plus jeune évêque de France.

Nommé Evêque Auxiliaire de Mgr MOUSSARON, à ALBI, le 7 juin 1947, il devient Evêque de Carcassonne à 46 ans, le 18 mars 1952.

Ces clichés rappellent son intronisation dans la cathédrale de Carcassonne, le 5 mai suivant.

On le voit ci-contre assisté de Mgr Georges BOYER, vicaire général et enfant de Narbonne.

« Marie de Nazareth conçut le Seigneur par l'oreille, c'est-à-dire que la Parole de Dieu entra par l'oreille de Marie pour être par elle conçue » - (*Saint Ephrem, « Joseph fut appelé père par grâce », Hymne à Marie pour la liturgie chaldéenne des Heures, n°21*) -. Cette vision des choses peut bien faire sourire, c'est pourtant ce qui nous arrive chaque dimanche à la messe. Jésus se donne à nous d'abord par l'oreille lorsque nous écoutons sa Parole dans les lectures, puis par la bouche lorsque nous recevons l'hostie consacrée. Et ainsi, comblés de Dieu, nous pouvons repartir, comme Marie, pour le faire naître au milieu du monde, c'est à-dire le rendre présent auprès de celles et ceux que nous avons précédemment rendus présents auprès de Dieu par notre prière.

Tout cela, *Lumen Gentium* le résume d'une formule lumineuse en disant que l'Eucharistie est « source et sommet de la vie chrétienne » -(*Lumen Gentium, n° 11*) -. Elle est le sommet, au sens où c'est toute l'Église qui fait l'Eucharistie, et c'est ce qu'elle fait de mieux, de plus utile pour le monde ; elle est la source, au sens où c'est l'Eucharistie qui fait l'Église, qui la constitue. « La fréquentation constante de l'Écriture Sainte et la célébration de l'Eucharistie rendent possible la reconnaissance entre personnes qui s'appartiennent. En tant que chrétiens, nous sommes un seul peuple qui marche dans l'histoire, fort de la présence du Seigneur parmi nous qui nous parle et nous nourrit » écrit le pape François. -(*Pape François, Motu proprio Aperuit illis, n° 8*)-.

NOMINATION

Mgr Norbert TURINI nommé archevêque de Montpellier

Quelques jours seulement avant notre évêque coadjuteur, le Saint Père a nommé Mgr Norbert Turini archevêque de Montpellier, le 9 juillet dernier. Jusqu'à présent évêque de Perpignan-Elne, le nouvel archevêque remplace Mgr Pierre-Marie Carré dont la démission pour raison d'âge a été acceptée par Rome. Mgr Norbert Turini, 67 ans, est né le 30 août 1954 à Cannes, dans les Alpes-Maritimes. Après avoir notamment suivi des études de biologie, il est ordonné prêtre en 1982 pour le diocèse de Nice. Il est alors adjoint au service des vocations, responsable d'un foyer étudiant, visiteur de prison, responsable du service de la pastorale des jeunes puis vicaire épiscopal et enfin vicaire général. Jean-Paul II le nomme en 2004 évêque de Cahors, dans le Lot. Dix ans plus tard, le pape François le choisit pour le siège épiscopal de Perpignan-Elne où il est installé en janvier 2015. Au sein de la Conférence des évêques de France, il est président du Conseil pour la communication de 2015 à 2021. Depuis le 1er juillet 2022, il est le président du Conseil pour les relations interreligieuses et les nouveaux courants religieux. Sa messe d'installation comme archevêque de Montpellier aura lieu dimanche 23 octobre à 15h30 en la cathédrale Saint-Pierre de Montpellier. Le diocèse de Montpellier a été élevé au rang d'archidiocèse métropolitain en 2002, avec pour suffragants les diocèses de Carcassonne et Narbonne, Mende, Nîmes et Perpignan-Elne. La province ecclésiastique de Montpellier couvre ainsi la région Languedoc-Roussillon. En 2019, cet archidiocèse comptait 141 prêtres diocésains et près de 400 religieux - hommes et femmes - pour une population totale de plus d'un million de personnes.



VIE du DIOCESE

La grande journée diocésaine du 9 octobre à l'Arena de Narbonne

Le 15 juillet dernier, notre Pape François a rendu public la nomination officielle de Monseigneur Bruno Valentin comme évêque coadjuteur de Carcassonne & Narbonne, qui accompagnera Monseigneur Alain Planet jusqu'à la fin de son épiscopat avant son installation officielle.

Pour la grande joie de notre diocèse, ce rassemblement diocésain nous portera par **3 événements majeurs** :

- Les retrouvailles du Peuple de Dieu du Pays d'Aude en un même lieu, suite à des années marquées par les restrictions sanitaires et sociales ;
- L'accueil de Monseigneur Bruno Valentin, évêque coadjuteur de Carcassonne & Narbonne ;
- Les 40 ans d'épiscopat de Monseigneur Jacques Despierre, évêque émérite du diocèse de Carcassonne & Narbonne.

Le début des festivités est à 10h. L'équipe d'organisation vous accueillera à travers des activités aux alentours de l'Arena de Narbonne, notamment au sein du grand chapiteaux du Parc des Sports et de l'Amitié : des temps de convivialité sous le souffle de l'histoire, la culture et l'Esprit Saint. De nombreux services diocésains vont prendre part à ces activités.

Nous vous invitons à partager un repas tiré du sac pour la pause de 12h. Des installations sont également à votre disposition pour prendre le déjeuner. Des brasseries, des fast-food et le centre commercial Carrefour à proximité de l'Arena, seront ouverts pour les fidèles souhaitant récupérer un repas sur place.

La Grand Messe est célébrée à 15h30 au sein de l'Arena.

Comment y participer ?

Pour des questions de contrôle des accès, les exploitants de la salle demandent que chaque participant puisse être rapidement identifié. Le diocèse a donc retenu la solution de remettre un bracelet autocollant inviolable à chaque personne. Comme il ne pourra y avoir de quête pendant la messe du rassemblement, la remise de ces bracelets se fait contre une offrande conseillée de 5 euros minimum. Lors de la récupération de votre bracelet, il est également possible de s'inscrire, auprès de votre secrétariat de paroisse, pour effectuer le trajet en autocar. Un parking juste en face de l'Arena est ouvert. *Des renseignements complémentaires à ce sujet seront diffusés dans les prochains jours.* Pour toute information : **04.68.47.05.31** - communication@auode.catholique.fr

LA NUIT DE ST-JUST ET ST-PASTEUR

3ÈME ÉDITION

8 OCTOBRE 2022
À PARTIR DE 20H30

ILLUMINATION À LA BOUGIE
PRESENTATION ET VENTE DE LIVRES
20h30 - CONCERT *Mémoires d'Occitanie*
22h30 - PROMENADE MUSICALE *Une nuit au cloître*

CATHEDRALE DE NARBONNE

ENTREE LIBRE

Gérard Leroy, lecteur
La boutique St Just
Chœur d'hommes Sinfonia Garonna, direction Sybille Pomel
Samuel Poujade, orgue
Jean-François Escourrou, orgue

 Diocèse de
Carcassonne & Narbonne

 SINFONIA
GARONNA
CHŒURS &
ORCHESTRE

© Photo : José Nussy-Salmi-Sabins

VIE PAROISSIALE

Les changements de la rentrée...

Départ du Père Gustavo et de Sœur Odette

Un grand MERCI au Père Gustavo PEZ, Clarétain, pour le chemin que nous avons parcouru ensemble ! Depuis deux ans, au sein de l'équipe sacerdotale de notre paroisse dont il a assumé la tâche de modérateur, il a déployé un grand dévouement et un indéniable sens pastoral afin de faire avancer ensemble nos communautés locales dans l'harmonie de leurs différences et de leurs charismes respectifs. D'importantes responsabilités dans sa congrégation (Il vient d'être nommé Préfet d'Apostolat dans le nouveau gouvernement de la Province) le contraignent à gagner Barcelone.

Il avait un temps conservé une petite espérance de pouvoir continuer à résider chez nous (Narbonne-Barcelone: 2h30...), mais après l'élection le Père Provincial lui a demandé d'être son vicaire, ce qui nécessite son déménagement.

Avec lui, nous portons dans notre cœur et notre prière cœur toutes les choses mises en marche : rencontre et repas des prêtres du mardi, insertion dans l'EAP de plusieurs laïcs, veillée pascale commune, messe du dimanche soir, programme d'une formation pour la célébration des obsèques et pour les ministres extraordinaires de l'Eucharistie.

Nous ne doutons pas que la Congrégation des Pères Clarétains bénéficie plus largement encore désormais de cette belle âme d'apôtre ! Samedi 27 août, une messe d'action de grâces présidée par Monseigneur l'évêque a réuni les paroissiens de Notre Dame des Champs et Sainte-Bernadette pour un hommage mérité prolongé par un repas convivial. Redisons le: Narbonne n'est pas si éloigné de Barcelone et nous demeurons unis dans la prière et le service par... « une forte poignée de main » !!!

Un grand MERCI à Sœur Odette, de la communauté des Sœurs Salésiennes établie au presbytère de Saint-Paul, qui, après de nombreuses années à Narbonne, va rejoindre la communauté de Thonon-les-bains. Avec discrétion et une immense bonté, elle s'est dépensée sans compter dans l'accueil, la catéchèse, l'animation de groupes d'activité et des funérailles, le service de la boutique Saint-Just, la visite aux malades et personnes âgées sur le quartier de Saint-Paul. Son sourire et sa bonne humeur vont nous manquer. Samedi 27 août, une messe d'action de grâces a été célébrée en la basilique Saint-Paul-Serge et un apéritif convivial a réuni paroissiens et membres des fraternités salésiennes de Narbonne. Nous lui souhaitons une belle mission en Haute Savoie !

Rentrée du Pôle Universitaire Catholique (P.U.C.)

Cette année, le PUC propose un parcours de réflexion sur le Souffle, l'Esprit. Ce thème présent dans la Bible, de la Genèse à l'Apocalypse, sera présenté en quatre modules:

- L'Apocalypse,
- Le Concile Vatican II
- Les prophètes
- *Un abord philosophique*

Les inscriptions ont lieu à la Maison Paroissiale Saint-Pierre les vendredis 9 septembre et 16 septembre, de 17h30 à 19h. Les samedis 10 septembre et 17 septembre, de 10h30 à 12h.

Pour tout renseignement complémentaire, notre site www.pucnarbonne.fr peut être consulté et vous pouvez nous contacter au 0624387655. N'hésitez pas à venir nombreux partager à propos de « l'Esprit qui donne vie ».

Paul-Serge PONROUCH

Sœur Odette



Ci-dessous: La messe pour les migrants périssés en mer présidée par Mgr l'Evêque à GRUISSAN le dimanche 7 août.



Ci-dessous: La solennité de l'ASSOMPTION à la cathédrale Saint-Just avait rassemblé une très importante assemblée pour la messe et la procession mariale qui suivait.



Père Gustavo



REFLEXION

Sommes-nous des anthropophages ?

Que se passe-t-il dans la tête du croyant se rendant à la communion ? Est-ce un geste de rapatriement à la communauté à laquelle il s'identifie ? Est-ce pour mieux s'unir ? Est-ce pour manger un mystère dont on nous dit qu'il s'agit de manger le corps de Jésus ? Précisément quelle partie du corps ? Le genou droit ? Ou l'oreille gauche ?

De fait, ce que nous nous apprêtons à manger n'est pas le corps de Jésus de Nazareth. Si cela était il serait mort mille et une fois, victime de goulus anthropophages. De quoi ou de qui s'agit-il ?

Thomas d'Aquin, reprenant Aristote, distingue la *forme* et la *matière* d'un être pour répondre à la question « *qu'est ce que c'est ?* ». La *forme* c'est ce qui donne à l'être d'être ce qu'il est. La *matière* c'est ce dont l'être est fait. Par exemple, si je définis l'homme comme violent (E. Weil), comme un être vengeur (Nietzsche), ou projet au devant de soi (Heidegger), je définis l'homme dans sa *forme*. Si je dis que c'est un bipède d'environ 2 mètres je ne fais là qu'une description, comme si je disais que la maison est composée de poutres, de parpaings, de portes, de serrures, c'est sa *matière* que je désignerais, à la différence d'une présentation de la maison dans sa *forme*, comme « abri pour des êtres vivants ».

Ce que nous mangeons lors d'une célébration ce n'est pas le corps de Jésus (sa *matière*), mais le corps du Christ (sa *forme*). C'est à dire le corps de Jésus ressuscité parvenu à sa gloire, transcendant, « *auprès de Dieu* », Dieu lui-même intervenu dans l'histoire, rendu visible par Jésus de Nazareth, révélé Dieu en Christ.

Le pain et le vin conservent la matière du pain et du vin et si nous en buvions sans modération on en expérimenterait les effets.

Quels peuvent être alors les effets du pain que nous mangeons et du vin que nous buvons ? La vie éternelle que Jésus a promis (Jn 6, 51). Certes. Mais dans le temps que nous vivons, le temps du « pas encore », nous nous nourrissons de l'Esprit que son corps nous diffuse et qui nous envoie pour annoncer la Bonne nouvelle de l'irruption de Dieu dans l'histoire des hommes, manifesté par Jésus, le Christ.

Celui qui donne la richesse se fait mendiant ; il mendie ma chair pour m'enrichir de sa divinité (Grégoire de Nazianze).

Gérard LEROY



Mercredi 31 août 11h Cathédrale Saint-Just

Messe de rentrée de l'Enseignement Catholique de la ville.

Vendredi 2 septembre Saint-Bonaventure 17h-18h30 **Inscriptions pour l'Aumônerie des collégiens et lycéens.** (On peut aussi s'inscrire les vendredis 9 et 16 aux mêmes heures) 21h-7h du matin **Adoration Nocturne.**

Dimanche 4 septembre 11h Messe anticipée de la Nativité de la Bse Vierge Marie à Notre Dame des AUZILS - Gruissan (*Si le Massif de la Clape n'est pas encore ouvert, la messe aura lieu à l'église paroissiale*)

Reprise de la messe de 18h30 à Saint-Bonaventure

Mardi 6 septembre 17h Saint-Bonaventure **Inscriptions au catéchisme et Eveil à la Foi** (On peut aussi s'inscrire les mardis 13 et 21 aux mêmes heures)

Mercredi 7 septembre 10h-midi Notre Dame des Champs

Inscriptions au catéchisme et Eveil à la Foi

Jeudi 8 septembre Fête de la Nativité de la Bse Vierge Marie

(Messes aux heures habituelles. Seule modification: messe à 10h à Saint-Paul)

Vendredi 9 septembre Saint-Bonaventure Reprise des visites à domicile pour les personnes âgées, malades ou isolées (*puis tous les 1ers vendredis du mois*)

Samedi 10 septembre 10h-midi Maison Paroissiale Saint-Pierre

Inscriptions au Pôle Universitaire Catholique.

17h Basilique Saint-Paul-Serge **Inscriptions au catéchisme et Eveil à la Foi pour le centre ville.**(*On peut s'inscrire tous les jours auprès des Sœurs Salésiennes*)

Mercredi 14 septembre Fête de la Croix Glorieuse (Titulaire de la Paroisse)
(Messes aux heures habituelles).

Samedi 17 septembre 10h-midi Maison Paroissiale Saint-Pierre

Inscriptions au PUC, 16h Basilique Saint-Paul-Serge Goûter de rentrée avec les enfants du catéchisme du centre ville et leurs parents.

Mercredi 21 septembre Fête de saint-Matthieu, apôtre et évangéliste.

(Messes aux heures habituelles).

Samedi 24 septembre 18h Basilique Saint-Paul-Serge

Messe de rentrée et bénédiction des cartables.

Jeudi 29 septembre Fête de saint Michel, archange (Titulaire du Diocèse)

(Messes aux heures habituelles).

Mardi 4 octobre 18h30 Saint-Bonaventure **Fête de saint François d'Assise**

Messe présidée par Monseigneur Bruno VALENTIN, Evêque coadjuteur.

(Pas de messe à la basilique Saint-Paul à 18h15).

Dimanche 9 octobre

Grande Journée Diocésaine à l'Aréna de Narbonne

Rassemblement diocésain

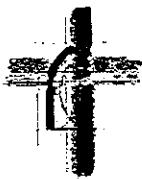
Accueil de Monseigneur le Coadjuteur

Jubilé épiscopal de Mgr Jacques Despierre

10h Ouverture de la journée

15h30 Messe pontificale

(voir l'article de la page 16)



NOS JOIES et NOS DEUILS

BAPTÊMES

Basilique Saint-Paul

Anaë RUPPEL
Julian PATRAC
Aurore RAYNAUD
William RAYNAUD
Olympe THIEDEY
Jules VALENTI
Nora BRENET
Cataléa LODICO

Saint-Sébastien

Lucie PENTA
Arthur PENTA
Noa SCOTTO
Eléna ROSSI

Saint-Bonaventure

Marius CARRERAS
Bastien CARN
Iris BOUNAUD
Ilyas DA SILVA
Taïs LY WA HOÏ
Elena CID
Nylah FOULQUIER-KADOI
Jules AMGHAR
Alison TASSIN
Nathan BESSAS
Charles-Claude ORMIERE-
LALAURIE
Emy Emilia PATRAC
Noémie ROUAN
Mila GISPERT
Maïly GISPERT
Jade LOURDIN
Loukas RIVIERE-ABRIAL
Lana SALVAT
Nina SALVAT
Zoé LAURET
Charline SAUMADE
Cylia ALHO
Aaron ANDRE-BLONDEAU
Eva ANDRE-BLONDEAU
Milan DELACRUZ
Ezekiel DELHOSTE

Clément MANOURY
Valentin PHILIPPE
Raphaël PHILIPPE
Lucile CLEMENTE
Iris TE HOK
Gabriel de VATAIRE
Anna MENDOZA
Juliette MENDOZA
Martin CABANAC

ND des Champs

Jaylan FOURMANN
Ciara ROY COSTA
Izah ROY COSTA
Maia LEMBER

Sainte Bernadette

Julia MORLA
Luca THOMAS
Liah LOPEZ FORNIELLES
Sahara GRENIER

Gruissan

Juliette VICO
Gabriel ESPI
Noa BRIOLAT CARLEVATO

Cuxac d'Aude

Enola COSTE MORENO
Adrien ORAIN
Léandre AGUILERA

MARIAGES

Cathédrale Saint-Just

Thibault CALESTROUPAT
et Eva JOUIS,
Willy MARAIS
et Ophélie LECRIVAIN,
Aurélien COLLAVOLI
et Léa CHAPELAT.

Saint-Bonaventure

Guillaume BARSALOU
et Nolwenn GEFFRAY,
Damien RIVIERE ABRIAL
et Jennyfer RIBEIRO,
Thibault RIGAL
et Diane COMES.

Gruissan

Joseph CARPENTIER
et Claire ZAPORTA,
Romain ELSEER
et Florie COLS,
Louis ACOSTA
et Marie-Aude DEZARNAUD.

Cuxac d'Aude

Martial MAUGARD
et Lisa AMBEZA.

SEPULTURES

Cathédrale Saint-Just

Christiane GRULET 90 ans
Pascal LETON 59 ans
Jean-Louis BELOU 79 ans

Basilique Saint-Paul

Gérard CARALLILA 71 ans
Paule MARTIN 94 ans
Helena CATHALA 74 ans
Jeannine DEVIMEUX 95 ans
Yuliia LUBENETS 74 ans

Saint-Bonaventure

Claude GAUBERT 68 ans
Jacques JUSTE 73 ans
Eric JEAN 64 ans
Daniel SZABASON 91 ans
Alain LIBERO 80 ans
Christiane MIELE 88 ans
Lucien MARTINEZ 85 ans
Marc CALMETTES 80 ans
J-Claude ESQUERRE 81ans

Jocelyne CAROU 72 ans
Linette EGRETIER 90 ans
Juan CELDRAN 98 ans
Daniel LABORBA 76 ans
Cécile PECH 93 ans
Claudette LICHIERE 85 ans
Marcelle SOUKSAVATH 55.
Madeleine BAUTES 90 ans
Antoinette SERVIOLE 65.
Incarnation BARDY 87 ans
Marcelle DUHAUT 98 ans
Michel BALESTER 87 ans

ND des Champs

Isabel SANCHEZ 101 ans
Lucien BOLIBET 71 ans
Solange LOUBET 95 ans
Antonia FEVRIER 75 ans
Jean-Marie VIDAL 61 ans
Henri TAUDOU 89 ans
Jeannine HERRADA 89 ans
Monique VEROUSTE
Jules GALLARDO 87 ans
Jeannine TOSI 78 ans

Sainte Bernadette

Jean PARRA 87 ans
Félix BAZAN 86 ans

Gruissan

Renée NADAL 81 ans
Jeannine ARNAUD 83 ans
Christiane FUENTES 77 ans
Anita SZANTO 86 ans
Joël POCOVI 55 ans
Georges RAMIREZ 70 ans
Alfred POQUET 90 ans
Virginie OUHACHI 56 ans

Cuxac d'Aude

Jean-Claude TOLZA
Cécile PECH 93 ans
Serge COLLEL 66 ans
Franck LOPEZ 57 ans



Ont été CONFIRMÉS

*par S. Exc. Mgr Alain
PLANET le dimanche
5 juin en la cathédrale
Saint-Just de NARBONNE*

Lucie BRISSON
Enzo CALLS
Alizé DOMINGUES
Lorie DUESO
Gabrielle GALI
Mathis GUIRADO
Marie MUSSO
Julie SIRE
Nathalina THEODORE
Shawn VERBIESE

Le nouveau livre de Monseigneur BUSTILLO

En totale contradiction avec la règle d'or de la cour du Roi-Soleil : Pour être, il faut paraître, pour paraître il faut avoir et pour avoir il faut plaire, s'inscrit le message évangélique par excellence : Tu aimeras le Seigneur, ton Dieu, de tout ton cœur, de toute ton âme et de toute ta pensée et ton prochain comme toi-même. Ce commandement repris ici par Monseigneur Bustillo, s'adresse à nous tous qui voguons dans la même barque, celle de l'Église, et qui aspirons à passer sur l'autre rive, celle de la miséricorde, de la compassion (...) et de la foi où l'amour fraternel doit devenir le moteur de toute action, et plus spécifiquement à une certaine jeunesse désarticulée, déboussolée, déconnectée des vraies valeurs, trop souvent déshumanisée et même quelquefois transhumanisée ! Autant de pécheurs guidés par un clergé qu'il veut résolument enthousiaste afin de dynamiser nos congrégations. L'auteur, qui pour toute la communauté franciscaine de Saint-Bonaventure de Narbonne reste Frère François, confirme ici sa maîtrise à énoncer des idées profondes simplement, logiquement, humainement, en un mot fraternellement. Il expose, quelquefois avec humour, des constats d'évidence, des recettes de bon sens (vertu qu'il voudrait être la chose du monde la mieux partagée) et nous rappelle son credo : l'urgence d'aimer son prochain, son frère, fût-il un meurtrier... Et l'évêque d'Ajaccio de nous livrer son précepte : Nous serons appelés à combler humainement et spirituellement les vides de notre société par la bonté, la compassion et l'amour. Gageons alors que, grâce à son sens infaillible de la communication, il

FRANÇOIS BUSTILLO

Passons sur l'autre rive
Vers une vie religieuse renouvelée



Nécrologe

Nous confions à la prière
des lecteurs de notre
bulletin

Soeur Marie-Thérèse PARIS

*de la Compagnie
de Marie Notre Dame*

rappelée à Dieu à Toulouse
le 31 juillet dernier
à l'âge de 84 ans.

Très connue des narbonnais, elle fut directrice de l'Institution Sévigné et de l'école Sainte Jeanne de Lestonac, de 1979 à 1999.

Ses obsèques ont eu lieu
le 5 août à Toulouse.



Les armoiries de S. Exc. Mgr VALENTIN

D'azur chapé ployé chargé d'une couronne d'épine d'or, et d'argent à deux plantes de nard fleuries et feuillées du premier posées en pal et issant des flancs du chapé. La devise épiscopale est empruntée à la prédication de saint Pierre, disant à propos du Christ au centurion Corneille : « Il est passé en faisant le bien » (Ac 10,38) Deux éléments symboliques figurent sur l'écu de M^{sr} Valentin : la couronne d'épines, signe de la Passion du Christ et évocation de saint Louis, patron du diocèse de Versailles, qui en rapporta la relique aujourd'hui conservée à Notre Dame de Paris ; la fleur de nard, symbole de la protection et de la bienveillance de saint Joseph, patron de l'Église universelle, en référence à une tradition selon laquelle Joseph portait à la main une branche de nard lorsqu'il vint demander Marie comme épouse. Le parfum qu'on tire de l'épi du nard est évoqué, comme signe d'amour, dans le Cantique des cantiques (Ct 1, 12 ; 4, 13-14) et dans l'Évangile, chez Marc (Mc 14, 3) et Jean (Jn 12, 3).





VISER PLUS *haut*

Le caté,
une chance en 

s'intéresser à la VIE
lui donner du SENS
porter l'ESPERANCE
ouvrir au RESPECT
et au DIALOGUE
préparer la
SOLIDARITE

Inscriptions à Narbonne à partir du 2 septembre

N.D des champs, 10 rue de l'indépendance - 04.68.32.07.08
mercredis 7, 13 septembre de 10h à 12h

Saint Bonaventure, 3 rue Barbes - 04.68.42.30.23
Eveil à la foi-catéchèse mardis 7,13,21 septembre 17h-18h30
Collèges-Lycées : vendredis 2,9,16 septembre 17h30 à 18h30

Saint Paul Serge, 1 rue Hôtel Dieu - 04.68.42.01.02
À partir du samedi 10 septembre avant/après la messe de 18h15

Centre Saint Pierre - 04.68.32.58.83
Uniquement collèges - le vendredi à 17h30

N.D de Magri - 1 Justine Pameron - **Cuxac d'Aude**
Mardi 6 de 17h à 18h / Mercredi 7 de 10h à 11h - 06.74.50.51.53

Patronage Gruissan - 12 bd Victor Hugo
Samedi 3 septembre 9h-12h **forum des associations**
Vendredi 9 septembre de 17h à 18h30 **patronage** 06.89.38.33.80
Samedi 10 septembre 16h30 - 17h45 **patronage** 06.72.84.12.79

LA RENTRÉE DU CATÉ !

Le bon moment de choisir Dieu !

Dans quelques jours les enfants reprendront le chemin de l'école, du collège. Les parents vont choisir avec eux les activités et engagements qui vont rythmer leur année...

Pour que leur enfant soit heureux, il doit recevoir des repères et ainsi devenir capable d'utiliser sa liberté pour faire le bien.

Au caté, en aumônerie, vous lui offrez une occasion de vivre une expérience personnelle de Foi; il apprendra à connaître et aimer Jésus, à découvrir qu'il est aimé de Dieu, à vivre une Rencontre avec Lui et vivre en enfant de Dieu... Mais pas que

Inscrire son enfant au catéchisme, vrai complément du chemin de foi qu'il découvre peut être déjà en famille, c'est lui permettre de construire son chemin de vie avec Dieu, contribuer à sa croissance et son bonheur ...

ALORS PAS D'HESITATION !

TOI AUSSI. VIENS

ET REJOINS-NOUS

POUR DECOUVRIR JESUS !



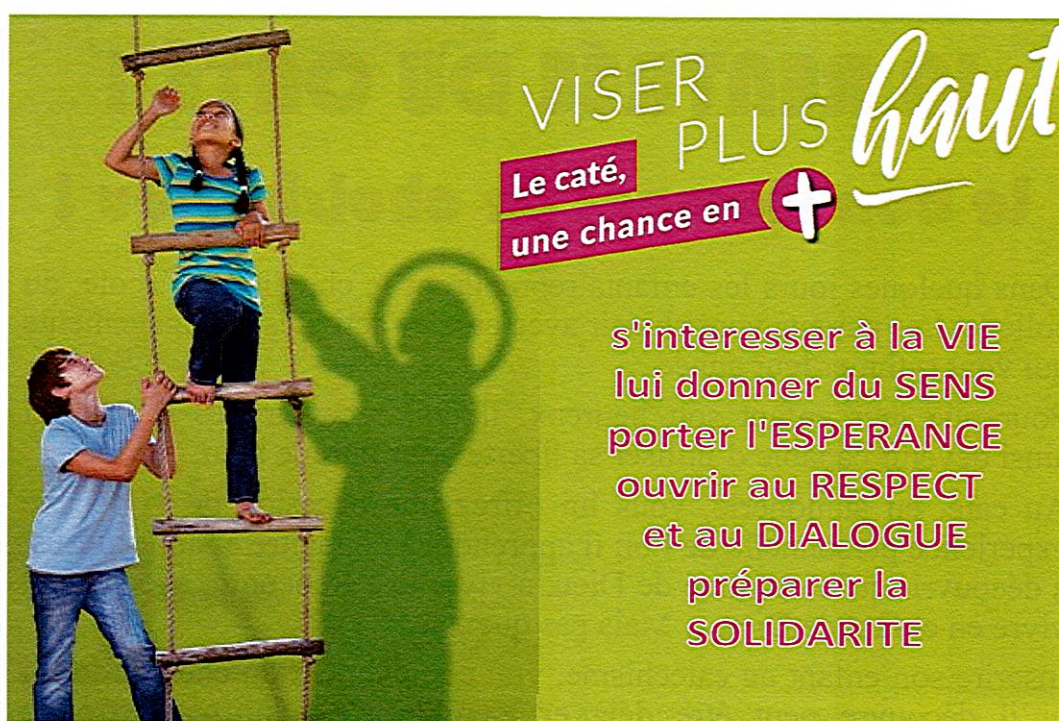
Le caté pour qui ?

**POUR TOUS !
BAPTISES & NON BAPTISES**

Le caté à quel âge ?

« on peut découvrir Jésus Christ à tous les âges de la vie. » (*Evêques de France*)

**Renseignements - Contact paroissial : A.Bellotti
04.68.32.58.83 H.B - catenarbonne@wanadoo.fr**



Inscriptions à Narbonne à partir du 2 septembre

N.D des champs, 10 rue de l'indépendance - 04.68.32.07.08
mercredis 7, 13 septembre de 10h à 12h

Saint Bonaventure, 3 rue Barbes - 04.68.42.30.23
Eveil à la foi-catéchèse mardis 7,13,21 septembre 17h-18h30
Collèges-Lycées : vendredis 2,9,16 septembre 17h30 à 18h30

Saint Paul Serge, 1 rue Hôtel Dieu - 04.68.42.01.02
À partir du samedi 10 septembre avant/après la messe de 18h15

Centre Saint Pierre - 04.68.32.58.83
Uniquement collèges - le vendredi à 17h30

N.D de Magri - 1 Justine Pameron - **Cuxac d'Aude**
Mardi 6 de 17h à 18h / Mercredi 7 de 10h à 11h - 06.74.50.51.53

Patronage Gruissan - 12 bd Victor Hugo
Samedi 3 septembre 9h-12h **forum des associations**
Vendredi 9 septembre de 17h à 18h30 **patronage** 06.89.38.33.80
Samedi 10 septembre 16h30 - 17h45 **patronage** 06.72.84.12.79

LA RENTRÉE DU CATÉ !

Le bon moment de choisir Dieu !

Dans quelques jours les enfants reprendront le chemin de l'école, du collège. Les parents vont choisir avec eux les activités et engagements qui vont rythmer leur année...

Pour que leur enfant soit heureux, il doit recevoir des repères et ainsi devenir capable d'utiliser sa liberté pour faire le bien.

Au caté, en aumônerie, vous lui offrez une occasion de vivre une expérience personnelle de Foi; il apprendra à connaître et aimer Jésus, à découvrir qu'il est aimé de Dieu, à vivre une Rencontre avec Lui et vivre en enfant de Dieu... Mais pas que

Inscrire son enfant au catéchisme, vrai complément du chemin de foi qu'il découvre peut être déjà en famille, c'est lui permettre de construire son chemin de vie avec Dieu, contribuer à sa croissance et son bonheur ...

ALORS PAS D'HESITATION !

TOI AUSSI. VIENS

ET REJOINS-NOUS

POUR DECOUVRIR JESUS !



Le caté pour qui ?

**POUR TOUS !
BAPTISES & NON BAPTISES**

Le caté à quel âge ?

« on peut découvrir Jésus Christ à tous les âges de la vie. » (*Evêques de France*)

**Renseignements - Contact paroissial : A.Bellotti
04.68.32.58.83 H.B - catenarbonne@wanadoo.fr**